

2022

CORRIGÉ

RÉSUMÉ

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

VOIE ECONOMIQUE ET
COMMERCIALE
SERIES ECONOMIQUE ET
SCIENTIFIQUE

SOMMAIRE

ESPRIT DE L'ÉPREUVE	PAGE 2
PRINCIPES DE NOTATION	PAGE 2
CORRIGÉ	PAGE 3
REMARQUES SUR LE TEXTE	PAGE 4
RAPPEL DES PRINCIPES D'ÉVALUATION	PAGE 6
DES ERREURS ET DE BONNES INITIATIVES	PAGE 7
CONSEIL AUX FUTURS CANDIDATS	PAGE 8

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

L'exercice du résumé consiste à condenser l'essentiel d'un texte plus long à visée argumentative, en rendant compte de son fil directeur et en reformulant de façon la plus personnelle possible les idées d'un auteur. L'épreuve de résumé proposée par Ecricome se caractérise par le respect de trois contraintes: le texte doit être résumé en 250 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 % (à savoir entre 225 et 275 mots), un titre est demandé au début du résumé et le temps imparti est de 2 heures. Ces règles spécifiques participent à la difficulté de l'épreuve car le candidat doit à la fois être rigoureux dans l'analyse du texte donné, efficace dans la gestion du temps, clair et précis dans la restitution des idées essentielles et leurs articulations. Enfin donner un titre pertinent requiert de la sagacité car il faut mettre en valeur la problématique essentielle du texte.

PRINCIPES DE NOTATION

La compréhension, l'organisation et l'autonomie du résumé restent les qualités fondamentales requises pour réussir pleinement cet exercice. Cela sous-entend que l'architecture logique du texte doit être mise en évidence, que le résumé doit être intelligible en lui-même, sans que le lecteur ait à connaître le texte original, et que le contenu doit être reformulé autant que possible de manière neutre. Dans cette épreuve, le respect du format imposé est primordial et un barème progressif de pénalisations s'applique en fonction du nombre de mots employés dépassant la norme exigée. La correction de la langue et l'élégance du style font également partie des critères de correction qui sanctionnent les fautes de grammaire, d'accord et les impropriétés lexicales.

Les copies sont généralement notées plus de 15 points lorsqu'elles présentent des qualités indéniables, comme une progression rigoureuse avec des articulations soignées, le traitement réussi de passages délicats et une bonne maîtrise d'un lexique pertinent et affranchi du modèle initial. Enfin l'absence de titre est pénalisée (moins un point), mais la présence d'un titre judicieux apporte un point de bonification au candidat.

CORRIGÉ

Nous proposons les deux résumés suivants:

Vers un renouveau démocratique

Seule une pleine conscience écologique peut redonner sens et vitalité à un nouveau modèle des Lumières politiques. Les génocides et écocides ont été porteurs de désillusions et ont entaché l'idée de progrès, mais un projet novateur axé non plus sur le pillage des ressources naturelles mais sur une reconnaissance // du vivant est désormais un motif d'espérance.

En effet, l'instauration d'une société écologique implique critique du passé et regard positif sur l'avenir et doit s'inscrire par-delà les contestations diverses dans un programme critique collectif outrepassant les seuls intérêts individuels. Cela apportera ainsi plus de // poids à l'écologie susceptible d'offrir une nouvelle perspective universaliste.

Comment alors faire advenir cet horizon? Au sein d'un monde globalisé devant affronter les enjeux climatiques actuels, il convient de dépasser les formes délibérative et participative peu pertinentes pour favoriser une véritable écoute des citoyens et de leurs // désirs. Dans la mesure où le paradigme démocratique doit s'adapter aux nouvelles règles d'échanges instituées par les canaux d'information actuels, il convient de redynamiser la démocratie en abandonnant l'idée d'un projet politique commun du fait de l'extrême complexité et diversité des sociétés modernes.

Ces // modifications contribueront à créer un nouvel élan fondé sur un dialogue fructueux entre les institutions et les groupes de citoyens qui sont plus légitimes pour témoigner des réalités sociales et environnementales et de leurs effets. L'Etat devra donc se comporter de manière moins surplombante que par le passé et // sera ainsi en phase avec les nombreux défis politiques à relever.

261 mots

Aux individus de créer un nouveau rapport au vivant

Dans la lignée des Lumières, il faut prendre pleinement en compte notre appartenance au vivant et à sa très dure réalité. Face à ce brutal constat, n'oublions pas de faire confiance au monde et à l'homme, de changer de registres et d'abandonner toute idée de suprématie envers // la nature. Naîtront alors, pour sceller un nouveau pacte avec le vivant des vocations certaines impulsées par la dynamique du groupe plus que par les instances existantes. Se fait à notre époque le souhait de s'investir différemment, de créer un monde ouvert, pluriel, argumenté et créatif et partant, de// dépasser les barrières antérieures pour s'investir personnellement à l'échelle de la planète.

Quelle forme doivent pour ce faire prendre ces aspirations singulières pour s'incarner politiquement et trouver un assentiment social? Echanger théoriquement devient obsolète, il faut des citoyens conscients et avertis et des politiques à leur écoute // quand les formats

traditionnellement retenus s'avèrent inefficaces. Il convient de changer de leviers dans un contexte démocratique où l'information joue à double tranchant, facilitatrice mais aussi simpliste dans l'entre-soi.

C'est à une refonte de la démocratie qu'il faut procéder sans attendre du peuple une uniformité // factice ou une diversité soumise in fine aux élites. Tournons-nous plutôt vers la vigueur des citoyens, reconnus dans leurs différences, leurs attentes concrètes, leurs dialogues constructifs et dès lors à même d'alerter et d'instruire ainsi les gouvernants sur la réalité du terrain. Oublions donc la verticalité dix-huitiémiste // encore célébrée et optons désormais pour les liens noués par les hommes avec leurs cadres de vie.

267 mots

REMARQUES SUR LE TEXTE

Le texte proposé lors de cette session 2022 comporte 2026 mots et il est issu d'un essai récent paru en 2021. Son auteure, Corine Pelluchon est une philosophe et professeure à l'Université Paris-Est-Marne-la-Vallée dont les sujets d'étude tournent autour des questions d'écologie politique et d'éthique environnementale et animale.

Son ouvrage, *Les Lumières à l'âge du vivant*, est une réflexion qui s'inscrit dans le débat actuel qui oppose les tenants des Lumières et les anti-Lumières. La philosophe tente de proposer une perspective dépassant ce clivage en prenant en compte les critiques formulées à l'encontre des Lumières du passé accusées d'avoir rendu possible la barbarie et la destruction de la planète mais en montrant également qu'il est nécessaire, à l'ère des tenants d'une société hiérarchique et des contempteurs d'une pensée universaliste, de promouvoir et défendre l'idéal de nouvelles Lumières synonymes d'un projet émancipateur capable de relever les défis du XXIème siècle, à la fois politiques et écologiques, pour permettre la cohabitation avec les autres, humains et non-humains. L'extrait se situe au milieu du chapitre IV, intitulé "Le projet d'une société démocratique et écologique" et articule en effet une orientation écologique et une réflexion politique qui au fur et à mesure du raisonnement prend plus d'ampleur même si la dimension écologique ne s'efface pas totalement car elle parcourt le texte entier de manière subtile et récurrente.

A la lecture, le texte ne comporte pas de difficultés majeures et les références aux Lumières et au modèle politique démocratique font partie des connaissances abordées lors du cursus d'un étudiant de classe préparatoire économique et commerciale. Pourtant de nombreux candidats semblent ignorer ce que le terme "Lumières" recouvre et évacuent de leurs devoirs cette référence incontournable, présente dès le début, ne comprenant donc pas ce que recèle l'expression "les Lumières à l'âge du vivant" qu'ils plagient cependant allègrement sans en saisir la dimension contemporaine. Ces candidats n'ont pas alors saisi que l'introduction contextualise la réflexion future et fait allusion à une époque historique précise, le XVIIIème siècle. Point d'amibiguïté sous la plume de l'auteure dans le premier paragraphe: "il ne suffit pas d'adapter les Lumières passées à la réalité

présente; les nouvelles Lumières naissent d'un choc". L'absence de prise en considération de ces deux temporalités distinctes est la marque des copies médiocres qui n'ont pas non plus perçu que la conclusion en évoquant les philosophes du XVIIIème siècle, oppose à nouveau passé et présent et fait écho au début.

Le coeur du texte constitué d'un long développement dense, à la structure difficilement repérable car avançant par circularité et redites, a gêné de nombreux candidats qui n'ont pas réussi à trouver le lien entre des considérations sur l'écologie, une critique de la démocratie actuelle et des pistes concrètes pour améliorer notre modèle démocratique devenu obsolète. Certaines copies font un amalgame confus de ces éléments et perdent les nuances que ce texte proposait. Elles survolent notamment au début la notion de Lumières écologiques (§ 2 et §3) pourtant indispensable pour poser le cadre de la réflexion future. Puis la remise en cause des différentes procédures démocratiques, à savoir les formes délibérative et participative, n'est pas bien traitée ainsi que le passage consacré à la nécessité d'abandonner la volonté générale pour construire une politique nouvelle. Pourtant le début du paragraphe 10 est explicite et la suite dans le paragraphe 11 expose clairement des propositions pour remédier au problème. De même la notion de "souveraineté de publics" présente au paragraphe 13 est souvent mal cernée et se fond dans un raisonnement approximatif. Enfin le repérage des éléments subtils comme la place des réseaux actuels de communication ne jouant pas toujours un rôle positif ou les dérives économiques et climatiques en cours dans notre société est seulement l'apanage des meilleurs copies seules sensibles à la finesse du raisonnement.

La dimension projective du texte n'a pas toujours été perçue et des copies présentent les propositions de l'auteure comme étant déjà advenues sans se rendre compte que ce sont des changements envisagés ou en cours. L'utilisation du futur dans l'avant-dernier paragraphe ("les gouvernements pourront...", "les représentants pourront"), de même que les tournures impersonnelles comme "il faut rendre possible", ou "il ne suffit pas non plus", "il est indispensable que" ne laissant aucun doute ne sont pas analysées comme étant de l'ordre de la projection ; c'est gênant car ces erreurs de lecture sont le signe d'une méconnaissance de la langue, du sens des mots et des modalités temporelles.

Un certain flottement en matière lexicale a été souligné par de nombreux correcteurs qui déplorent l'usage aléatoire des termes "société", "Etat", "gouvernement", "peuple", "citoyen" provoquant ainsi une perte de précision dans la reformulation. D'autres correcteurs s'étonnent cette année de l'utilisation d'un jargon donnant parfois lieu à un style ampoulé et pompeux avec les mots suivants "externalité", "inclusif", "sociétal" (particulièrement mis à l'honneur lors de cette session), "disruptif" et "multiscalair".

RAPPEL DES PRINCIPES D'ÉVALUATION

On ne peut que se féliciter, cette année encore, de la bonne connaissance des attendus de l'épreuve même si on constate lors de cette session une forte augmentation du nombre de zéro pour dépassement au-delà de 300 mots ou moins de 200 mots, à savoir 43 copies concernées (pour mémoire, 34 l'an dernier et 11 en 2020). Les correcteurs soulignent aussi la désinvolture de certains candidats qui trichent de manière éhontée tout en mentant sur le nombre de mots utilisés. Une copie présentée 246 mots n'en contient que 174 et inversement une copie annoncée 282 mots en comporte 331. Ces tentatives de fraude sont certes à la marge mais il faut rappeler aux futurs candidats que les correcteurs comptent minutieusement les mots et vérifient toutes les tranches de 50 qui peuvent être source d'erreur lors du décompte final.

Les copies sans plan visible sont l'exception ; elles comportent majoritairement des parties distinctes et cohérentes, mais bien souvent sans connecteurs, comme si les candidats ne connaissaient pas leur rôle incontournable dans cet exercice qui requiert un art de l'enchaînement, encore faut-il maîtriser les idées clés du texte donné. De nombreux candidats manifestement ont eu du mal à suivre le raisonnement mené par l'auteur et ont choisi un ordre chronologique (d'abord, ensuite, enfin) peu pertinent pour saisir la logique du texte. De même beaucoup n'ont pas compris que le « toutefois » présent au début du paragraphe 10 n'annonce pas une opposition mais la continuité de la réflexion. Il convient de rappeler que « de plus », « d'ailleurs » ne constituent pas des connecteurs efficaces. Dans les copies les plus maladroites, le résumé se présente comme un montage de bribes de texte ou comme une juxtaposition des éléments qui semblent porteurs de sens.

Le résumé Ecricome est réputé pour sa volonté de sanctionner sévèrement les fautes d'orthographe et de syntaxe et on constate cette année de fortes disparités entre des copies ayant une maîtrise parfaite de la langue et d'autres indigentes par le nombre de fautes commises (une copie se distingue par 42 fautes). Certains correcteurs soulignent d'ailleurs lors de cette session, un laisser-aller en matière d'expression, plus marqué que les années précédentes. Est-ce un effet « Covid » à déplorer ou un manque de rigueur généralisé ? C'est ainsi qu'un nombre incroyable de termes courants sont malmenés : « essort », « soucis », « erreure », « préoccupation », « inefficace », « paradygme », « environnement ». Les mots « Lumières » et « Etat » sont souvent écrits sans la majuscule créant ainsi sans le vouloir un faux sens. En matière de syntaxe, on constate de mauvaises reprises pronominales, « ils » par exemple pour reprendre « Lumières ». De même, on peut lire des phrases sans verbes et des subordonnées sans principales et certains candidats commencent une phrase par « si bien que... » ou par « ce qui.. » sans se rendre compte de l'incongruité d'une telle construction. Enfin de manière plus anecdotique, il est bon de rappeler qu'il existe des règles pour couper les mots en fin de ligne et que la fantaisie a ses limites.

Pour ce sujet à triple orientation politique, écologique et sociale, une grande partie des candidats ont multiplié cette année des titres immensément longs comportant de 15 à 23 mots comme s'ils avaient été incapables de synthétiser efficacement la pensée de l'auteure. Un bon titre vise au plus court et comporte la thèse du texte ; lorsqu'il est réussi, il est bien souvent la marque d'une copie satisfaisante ayant su maîtriser les enjeux du texte proposé. On a ainsi pu lire ces titres judicieux :

« Pour un nouveau contrat social et écologique », « Changer la démocratie pour changer le monde », « De nouvelles lumières pour de nouveaux enjeux », « Les nouvelles Lumières : quand le vivant éclaire la démocratie ». Cette année, le texte n'incitait guère à l'humour. Pourtant certains amateurs de calembours et de jeux de mots ont essayé mais le résultat n'est guère convaincant comme le prouvent les exemples suivants : « Le choc des Lumières », « Rallumer les Lumières », « Un monde sous une nouvelle ampoule », « Diffuser la lumière verte ». D'autres candidats tentent d'exploiter la veine politique en multipliant les clin d'œil à l'actualité mais ces titres tombent finalement à plat tant ils paraissent décalés et saugrenus par rapport au sujet plutôt sérieux: « Yannick prend son bain de soleil », « Le changement c'est maintenant », « Jean Lasalle et autre you tubeur au pouvoir », « Yannick Jadot a beau être SDF actuellement, il n'en est pas moins une personne lumineuse ».

DES ERREURS ET DE BONNES INITIATIVES

Lors de cette session, les correcteurs ont noté dans les copies une tendance à survoler le texte. Les candidats se contenteraient d'une lecture superficielle refusant en quelque sorte d'entrer dans l'argumentation comme s'ils étaient noyés par le flux d'éléments abordés par l'auteure, renonçant ainsi à la maîtriser. L'un des buts du résumé est justement de montrer la capacité à restituer les passages jouant un rôle clé dans l'ensemble du raisonnement, tout en faisant le tri entre les idées essentielles et celles secondaires. Cela signifie qu'il était donc obligatoire d'intégrer la référence aux Lumières et ce dès le début mais superflu d'évoquer les penseurs Duvignaud et Durkheim présents dans le paragraphe 5 car ces derniers n'étaient cités que de manière illustrative.

Cependant on peut se féliciter de la qualité argumentative de certaines copies ; des correcteurs soulignent notamment un progrès indéniable dans la volonté de fournir un effort de rigueur dans la composition argumentative et dans la tentative de restitution de la logique du texte. Ces devoirs bien conçus comportent des transitions pertinentes et suivent avec précision les étapes du raisonnement tout en proposant un lexique élégant. Il va de soi qu'il est alors plus aisé de mettre à l'honneur ces copies et de les distinguer par la qualité de leur reformulation, particulièrement dans les passages délicats, au début et à la fin du texte, deux endroits stratégiques bien souvent malmenés par désinvolture ou manque de temps.

CONSEIL AUX FUTURS CANDIDATS

La réussite du résumé tient pour une bonne part à la connaissance des attendus de l'exercice mais aussi à la capacité de restituer un texte en un temps limité court. Cette année de nombreux correcteurs font état de copies raturées et illisibles. Il convient de rappeler l'importance dans cet exercice du soin à apporter à sa copie, reflet du travail accompli par le candidat et de sa capacité à proposer un résumé selon les règles imposées. Les futurs candidats doivent garder à l'esprit qu'un devoir clair à la structure visible constitue un prérequis incontournable pour satisfaire un correcteur attentif au respect des consignes.

Il en va de même pour le soin dont le candidat doit faire preuve dans la création d'un titre pertinent ; il ne sert à rien de reprendre des expressions entières du texte, de tenter des jeux de mots inadaptés au contexte ou de suivre une piste au hasard dans le texte proposé. La conception d'un titre requiert une technique éprouvée car il est nécessaire de trouver la thèse soutenue, puis de la reformuler efficacement en peu de mots. Un bon titre constitue souvent une annonce de la qualité ou non de la copie qui suit. Tous les candidats devraient être conscients de cette loi infaillible et donc se concentrer davantage sur la construction de leur titre qui rapporte un point supplémentaire (bonification non négligeable dans la perspective d'un concours). Cette recherche du titre juste s'appuie sur le goût des mots et sur le désir de jouer avec eux sans trahir leur sens. C'est en quelque sorte un hommage à la richesse et à la beauté de la langue française...